

1641_0413.jpg

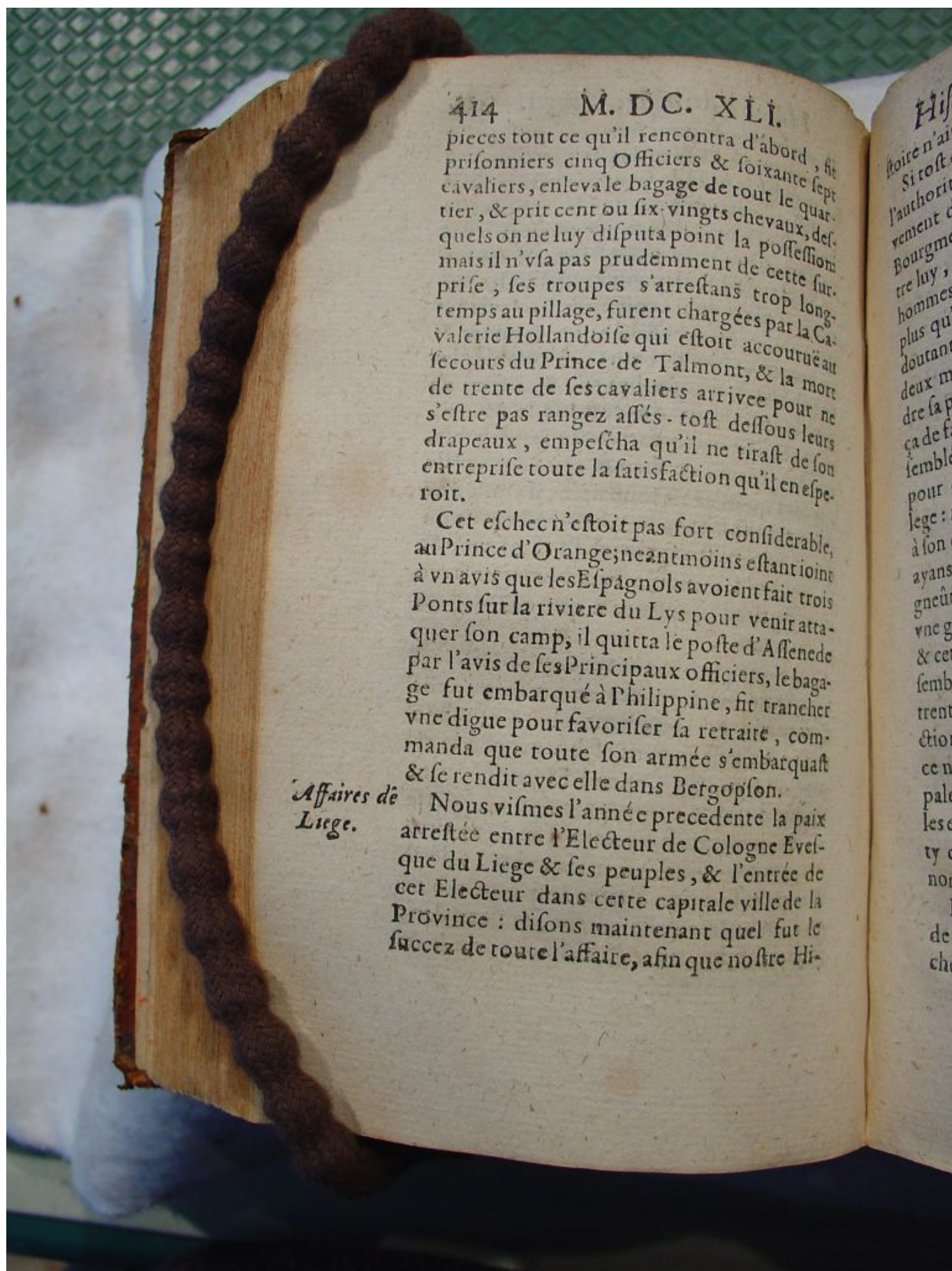


Histoire de nostre Temps. 413

fit vne forteresse pour fermer le passage de la rivierre du Demer aux Hollandois, & leur rendre la prise de Genep inutile: mais ce dessein ne touchant que legerement le Prince d'Orange, il ne se mit point en estat de leur disputer la perfection de cet ouvrage, & pensa seulement de cet ouvrage de la place qu'il avoit prise, à relever les demie-lunes & les bastions que les mines & les canons avoient abatus, à combler les tranchées, à razer les lignes, & à faire de nouveaux travaux du costé de la Meuze, pour rendre cette forteresse imprenable. Ses soins ayans en fin mis cette entreprise au point qu'il avoit souhaitée, il y mit vne forte garnison sous le commandement du sieur Steenhuyzen Colonel d'Infanterie, & fit avancer son armée vers Nimegue avec tout l'attirail necessaire à quelque dessein d'importance.

Quelque grande que fut la prévoyance à se garantir des surprises de l'ennemy, elle n'empescha pas pourtant que Cantelmo ne luy donnast vn petit eschec proche le rivage du Lys. Ce General Espagnol ayant ajousté à trente compagnies de Cavalerie qu'il commandoit six cens fuzeliers tirez des garnisons voisines, attaqua la Cavalerie Hollandoise qui ne s'attendoit rien moins qu'à l'aubade qu'elle recut, se ietta dans le quartier du Prince de Talmont, tailla en

1641_0414.jpg



414 M. DC. XLI.

pieces tout ce qu'il rencontra d'abord, fit prisonniers cinq Officiers & soixante sept cavaliers, enleva le bagage de tout le quartier, & prit cent ou six vingts chevaux, desquels on ne luy disputa point la possession, mais il n'vsa pas prudemment de cette surpriſe, ſes troupes s'arrestans trop longtemps au pillage, furent chargées par la Cavalerie Hollandoiſe qui eſtoit accouruë au ſecours du Prince de Talmont, & la mort de trente de ſes cavaliers arrivee pour ne s'estre pas rangez aſſés. toſt deſſous leurs drapeaux, empescha qu'il ne tiraſt de ſon entrepriſe toute la ſatisfaction qu'il en eſperoit.

Cet eſchec n'eſtoit pas fort conſiderable, au Prince d'Orange; neantmoins eſtant joine à vn avis que les Eſpagnols avoient fait trois Ponts ſur la riviere du Lys pour venir attaquer ſon camp, il quitta le poſte d'Assenede par l'avis de ſes Principaux officiers, le bagage fut embarqué à Philippine, fit trancher vne digue pour favoriser ſa retraite, commanda que toute ſon armée s'embarquaſt & ſe rendit avec elle dans Bergopſon.

Affaires de Liege.

Nous viſmes l'année precedente la paix arreſtée entre l'Electeur de Cologne Eveſque du Liege & ſes peuples, & l'entrée de cet Electeur dans cette capitale ville de la Province: diſons maintenant quel fut le ſucces de toute l'affaire, afin que noſtre Hi-

Histoire
Histoire n'aie
Si toſt c
l'authorit
vement d
Bourgme
tre luy,
hommes
plus qu'
doutant
deux me
dre ſa p
ça de fa
ſemblé
pour c
lege: r
à ſon e
ayans
gneût
vne g
& cet
ſembl
trente
ction
ce n
pale
les e
ty d
non
I
de
che

1641_0415.jpg

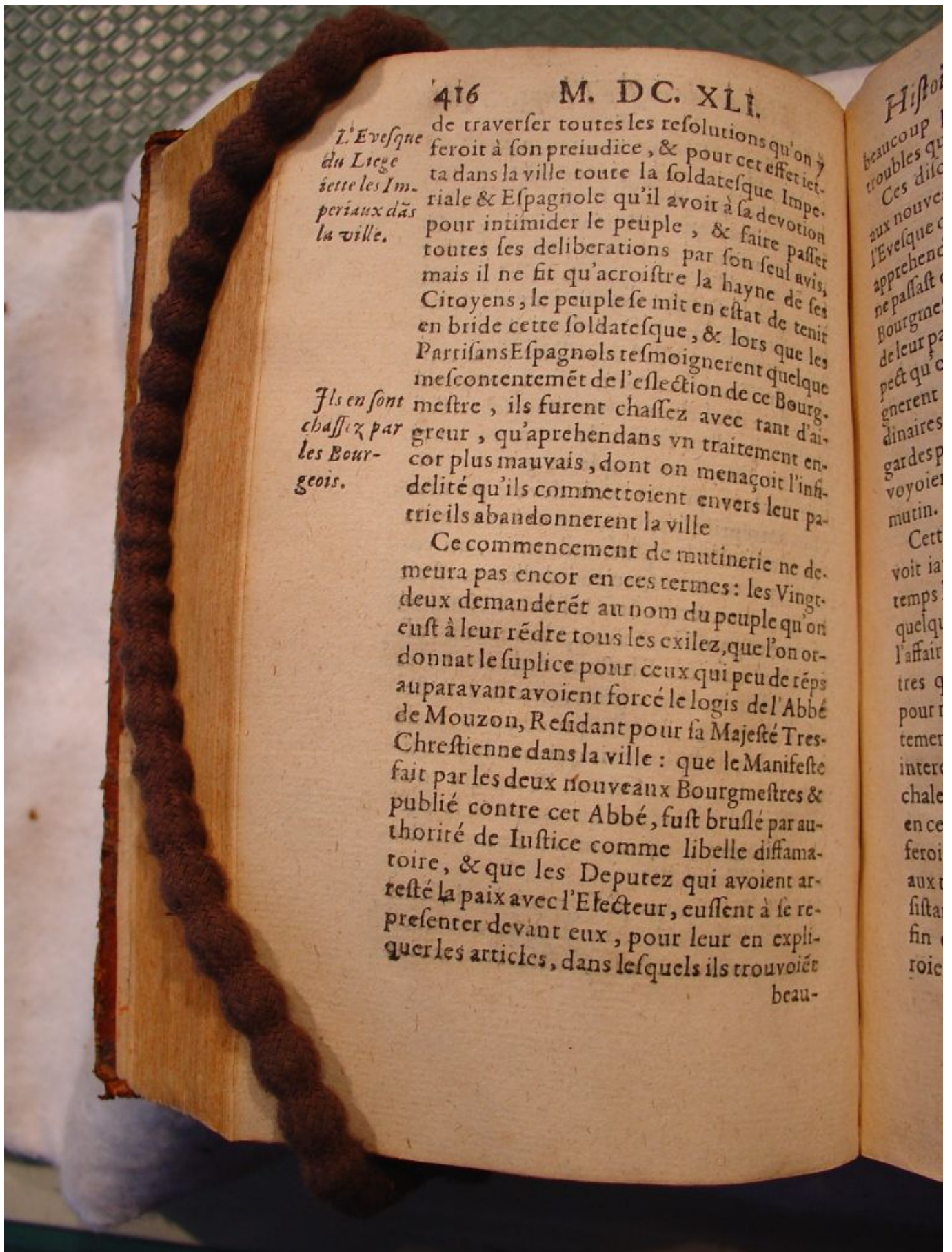


Histoire de nostre Temps. 415

Boire n'ait rien d'imparfait.
Si tost que l'Evesque se veit restably dans
l'authorité qu'il avoit perduë par le soule-
vement des peuples du Liege, il cassa les
Bourgmeistes qui s'estoient declarez con-
tre luy, nomma pour leur succeder deux
hommes qu'il sçavoit portez à ses interests
plus qu'à la satisfaction du public, & ne
doutant point que la supression des trente-
deux mestiers, ne fust necessaire pour ren-
dre la puissance sans contredit, il commen-
ça de faire des brigues pour empescher l'as-
semblée que l'on faisoit de temps en temps
pour conserver au peuple ce grand privi-
lege: mais ce qu'il croyoit devoir profiter
à son entreprisé la ruina, car ces pratiques
ayans resveillé les plus endormis, on co-
gneût que ce nom specieux de la paix estoit
vne guerre ouverte cõtre la liberté cõmune,
& cette cognoissance avança beaucoup l'as-
semblée que cet Electeur redoutoit: les
trente-deux mestiers pourveurent à l'ele-
ction des vingt-deux, qui est vn corps de
ce nombre de Bourgeois qui ont la princi-
pale direction des affaires, & malgré tous
les efforts des Chiroux qui tenoient le par-
ty d'Espagne, esleurent vn Bourgmeiste
nommé d'Erbouille.

L'Electeur qui ne pût ignorer les desseins
de cette assemblée, ny donner vn empes-
chement ouvert à l'effet, se resolut au moins

1641_0416.jpg



*L'Evêque
du Liège
cette les Im-
periaux dās
la ville.*

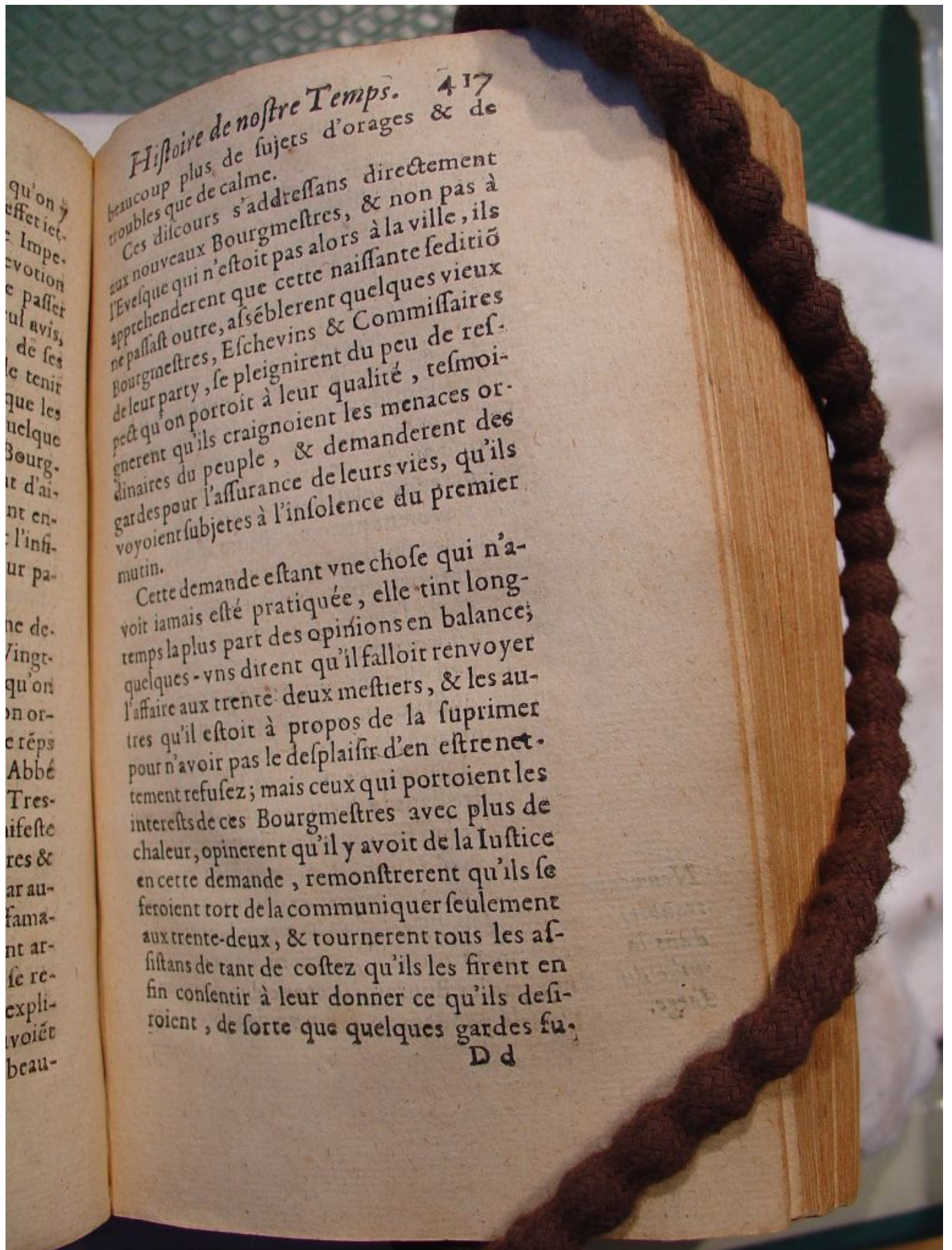
*Ils en sont
chassés par
les Bour-
geois.*

416 M. DC. XLI.
de traverser toutes les resolutions qu'on y
feroit à son preiudice, & pour cet effet iet-
ta dans la ville toute la soldatesque Impe-
riale & Espagnole qu'il avoit à sa devotion
pour intimider le peuple, & faire passer
toutes ses deliberations par son seul avis,
mais il ne fit qu'acroistre la hayne de ses
Citoyens, le peuple se mit en estat de tenir
en bride cette soldatesque, & lors que les
Partisans Espagnols tesmoignerent quelque
mescontentemēt de l'eslection de ce Bourg-
mestre, ils furent chassés avec tant d'ai-
greur, qu'aprehendans vn traitement en-
cor plus mauvais, dont on menaçoit l'infir-
mité qu'ils commettoient envers leur pa-
trie ils abandonnerent la ville

Ce commencement de mutinerie ne de-
meura pas encor en ces termes: les Vingt-
deux demanderēt au nom du peuple qu'on
eust à leur rēdre tous les exilés, que l'on or-
donnat le suplice pour ceux qui peu de tēps
auparavant avoient forcé le logis del'Abbé
de Mouzon, Residant pour la Majesté Tres-
Chrestienne dans la ville: que le Manifeste
fait par les deux nouveaux Bourgmeistes &
publié contre cet Abbé, fust bruslé par au-
thorité de Justice comme libelle diffama-
toire, & que les Deputez qui avoient ar-
resté la paix avec l'Electeur, eussent à se re-
presenter devant eux, pour leur en expli-
quer les articles, dans lesquels ils trouvoient
beau-

Histo
beaucoup
troubles qu
Ces disc
aux nouve
l'Evêque
apprehenc
ne passât
Bourgne
de leur pa
pect qu
generent
dinares
gardes p
voyoiert
mutin.
Cett
voit ia
temps
quelqu
l'affair
tres q
pour
temer
inter
chale
en ce
feroi
aux
fista
fin
roic

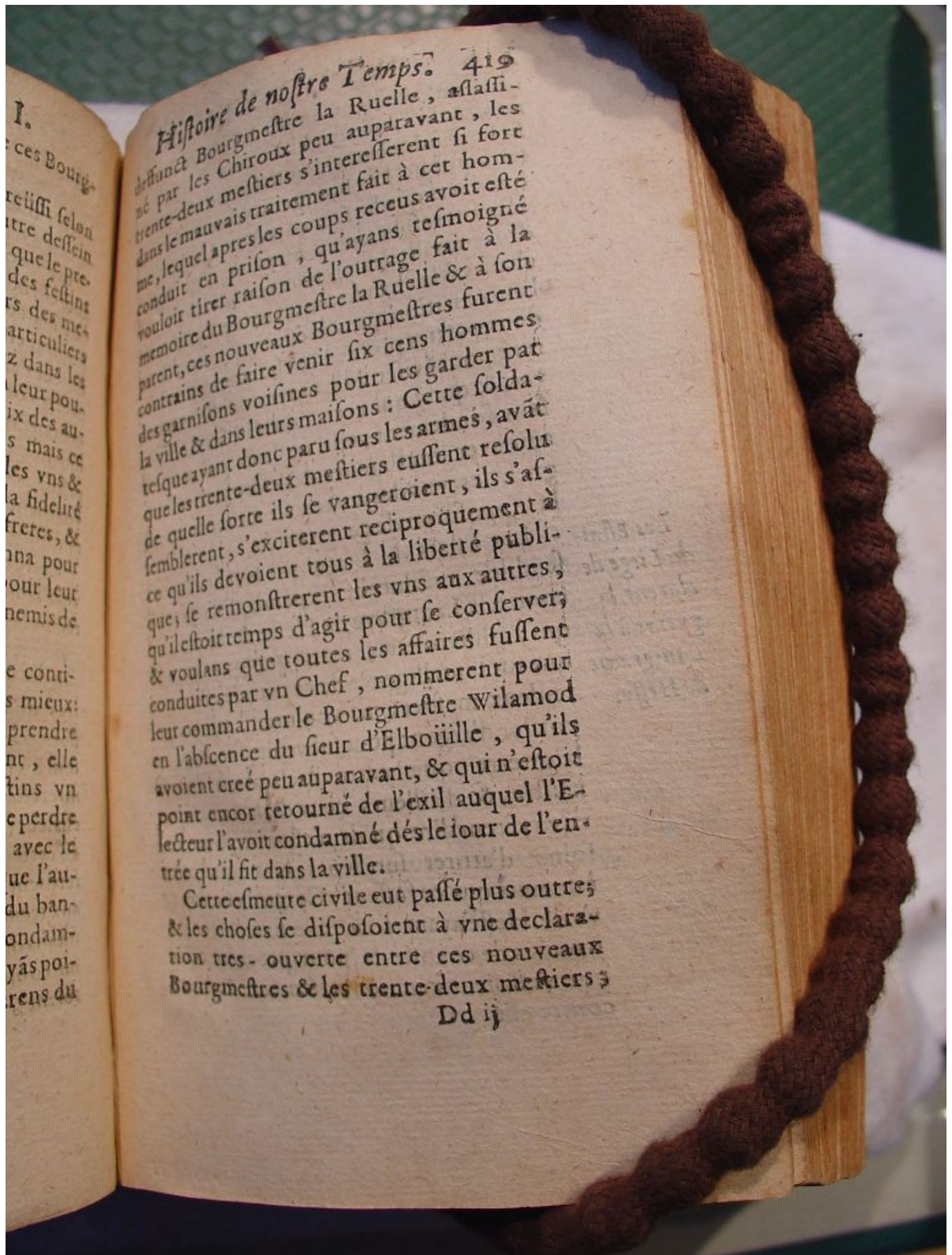
1641_0417.jpg



1641_0418.jpg



1641_0419.jpg



I.

ces Bourg-
reiffi selon
tre dessein
que le pre-
des festins
rs des me-
articuliers
z dans les
leur pou-
ix des au-
s mais ce
les vns &
la fidelité
freres, &
ana pour
our leur
nemis de

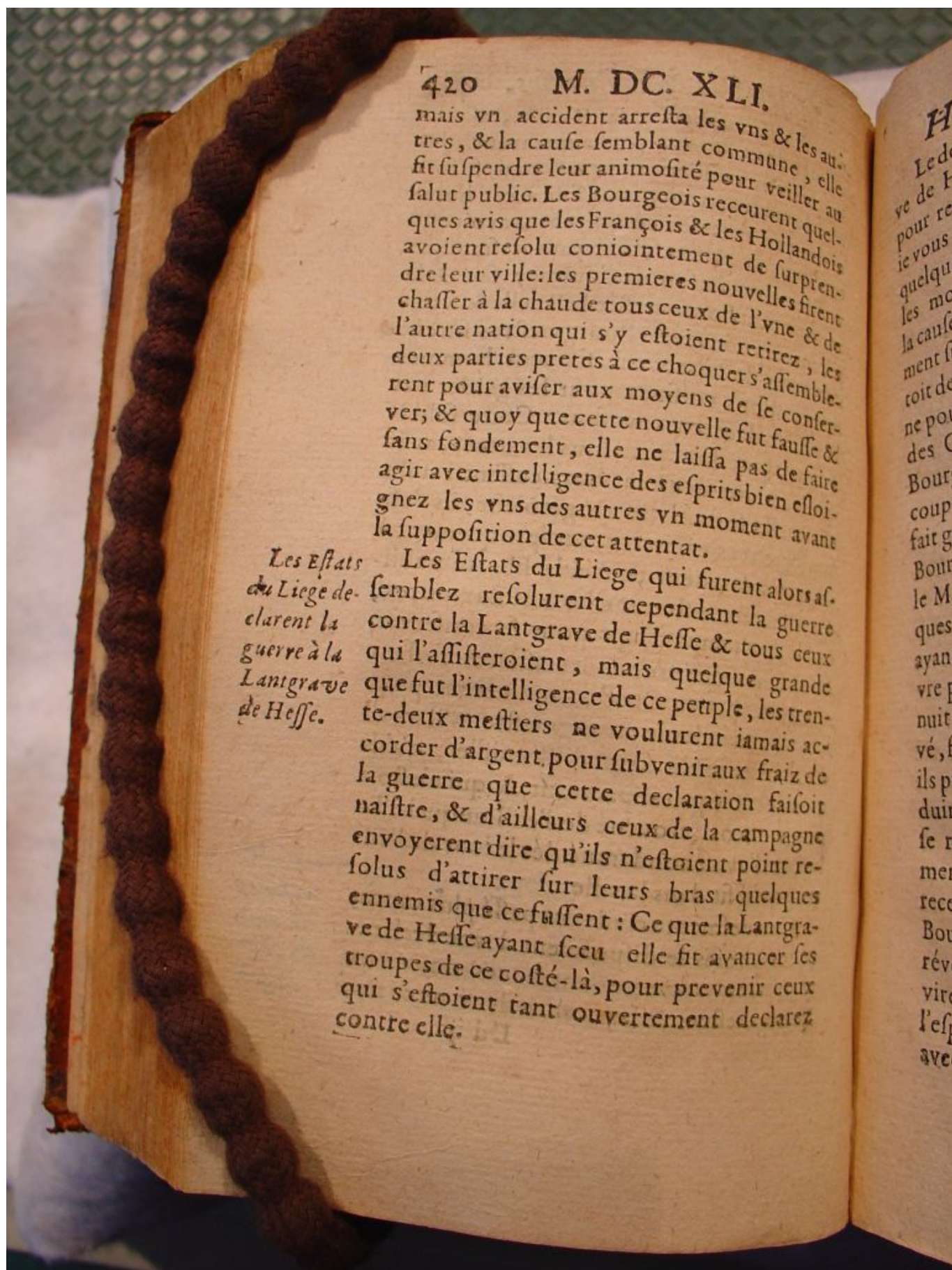
e conti-
s mieux:
prendre
nt, elle
tins vn
e perdre
avec le
ue l'au-
du ban-
ondam-
yâs poi-
rens du

Histoire de nostre Temps. 419
deffunct Bourgmeſtre la Ruelle, aſſaſſi-
né par les Chiroux peu auparavant, les
trente-deux meſtiers ſ'interreſſerent ſi fort
dans le mauvais traitement fait à cet hom-
me, lequel apres les coups receus avoit eſté
conduit en priſon, qu'ayans teſmoigné
vouloir tirer raiſon de l'outrage fait à la
memoire du Bourgmeſtre la Ruelle & à ſon
parent, ces nouveaux Bourgmeſtres furent
contrains de faire venir ſix cens hommes
des garniſons voiſines pour les garder par
la ville & dans leurs maiſons: Cette ſolda-
teſque ayant donc paru ſous les armes, avāt
quelque temps d'agir pour ſe conſerver;
que les trente-deux meſtiers euſſent reſolu
de quelle ſorte ils ſe vängeroient, ils ſ'aſ-
ſemblerent, s'exciterent reciproquement à
ce qu'ils devoient tous à la liberté publi-
que, ſe remonſtrèrent les vns aux autres,
qu'il eſtoit temps d'agir pour ſe conſerver;
& voulans que toutes les affaires fuſſent
conduites par vn Chef, nommerent pour
leur commander le Bourgmeſtre Wilamod
en l'abſcence du ſieur d'Elbouille, qu'ils
avoient créé peu auparavant, & qui n'eſtoit
point encor retourné de l'exil auquel l'E-
lecteur l'avoit condamné dès le iour de l'en-
trée qu'il fit dans la ville.

Cette eſmeute civile eut paſſé plus outre;
& les choſes ſe diſpoſoient à vne declara-
tion tres-ouverte entre ces nouveaux
Bourgmeſtres & les trente-deux meſtiers;

Dd ij

1641_0420.jpg

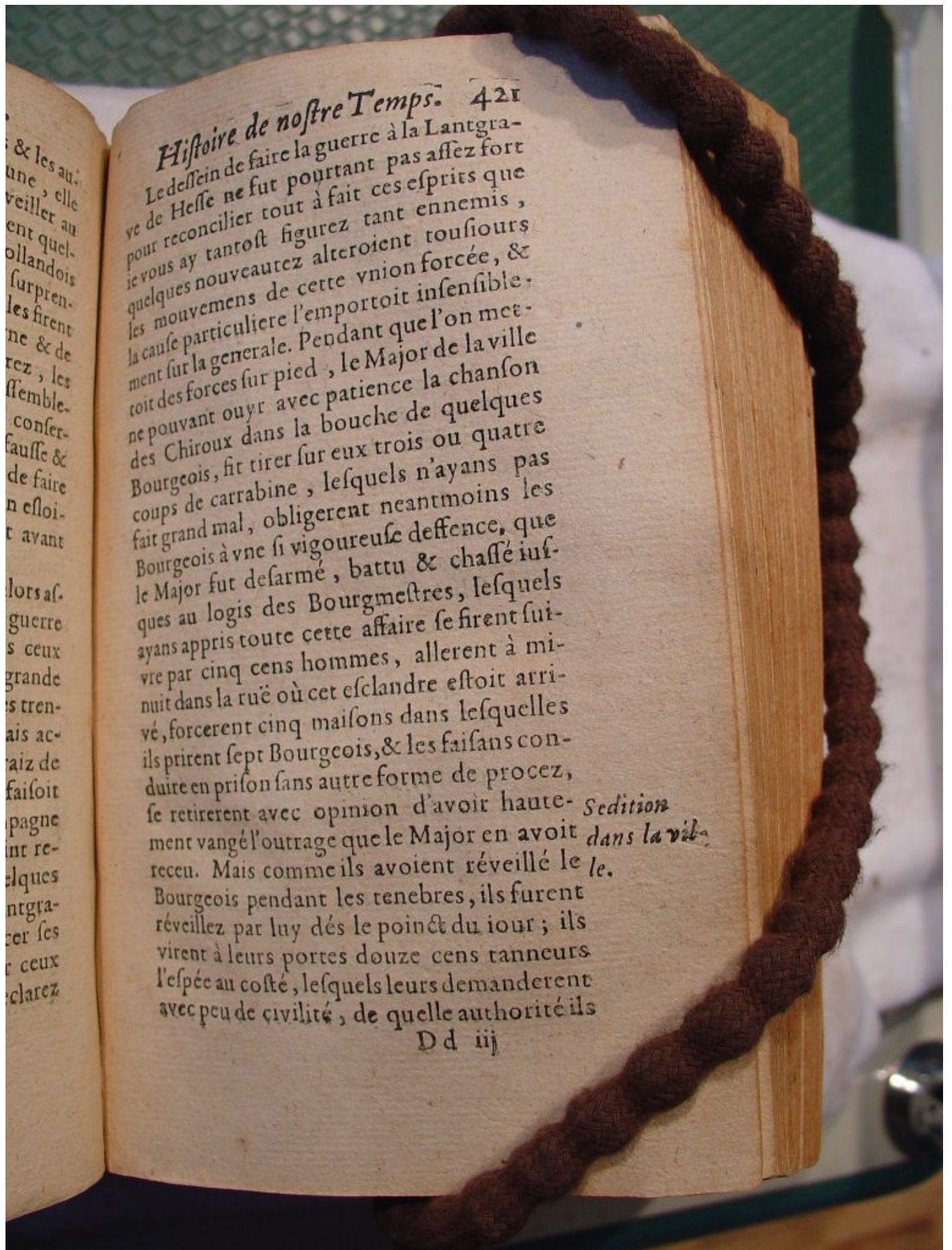


420 M. DC. XLI.

mais vn accident arresta les vns & les autres, & la cause semblant commune, elle fit suspendre leur animosité pour veiller au salut public. Les Bourgeois receurent quelques avis que les François & les Hollandois avoient resolu coniointement de surprendre leur ville: les premieres nouvelles firent chasser à la chaude tous ceux de l'une & de l'autre nation qui s'y estoient retirez, les deux parties pretes à ce choquer s'assemblerent pour aviser aux moyens de se conserver; & quoy que cette nouvelle fut fausse & sans fondement, elle ne laissa pas de faire agir avec intelligence des esprits bien esloignez les vns des autres vn moment avant la supposition de cet attentat.

Les Estats du Liege declarerent la guerre à la Lantgrave de Hesse. Les Estats du Liege qui furent alors assemblez resolurent cependant la guerre contre la Lantgrave de Hesse & tous ceux qui l'assisteroient, mais quelque grande que fut l'intelligence de ce peuple, les trente-deux mestiers ne voulurent jamais accorder d'argent pour subvenir aux fraiz de la guerre que cette declaration faisoit naistre, & d'ailleurs ceux de la campagne envoyerent dire qu'ils n'estoient point resolus d'attirer sur leurs bras quelques ennemis que ce fussent: Ce que la Lantgrave de Hesse ayant sceu elle fit avancer ses troupes de ce costé-là, pour prevenir ceux qui s'estoient tant ouvertement declarez contre elle.

1641_0421.jpg



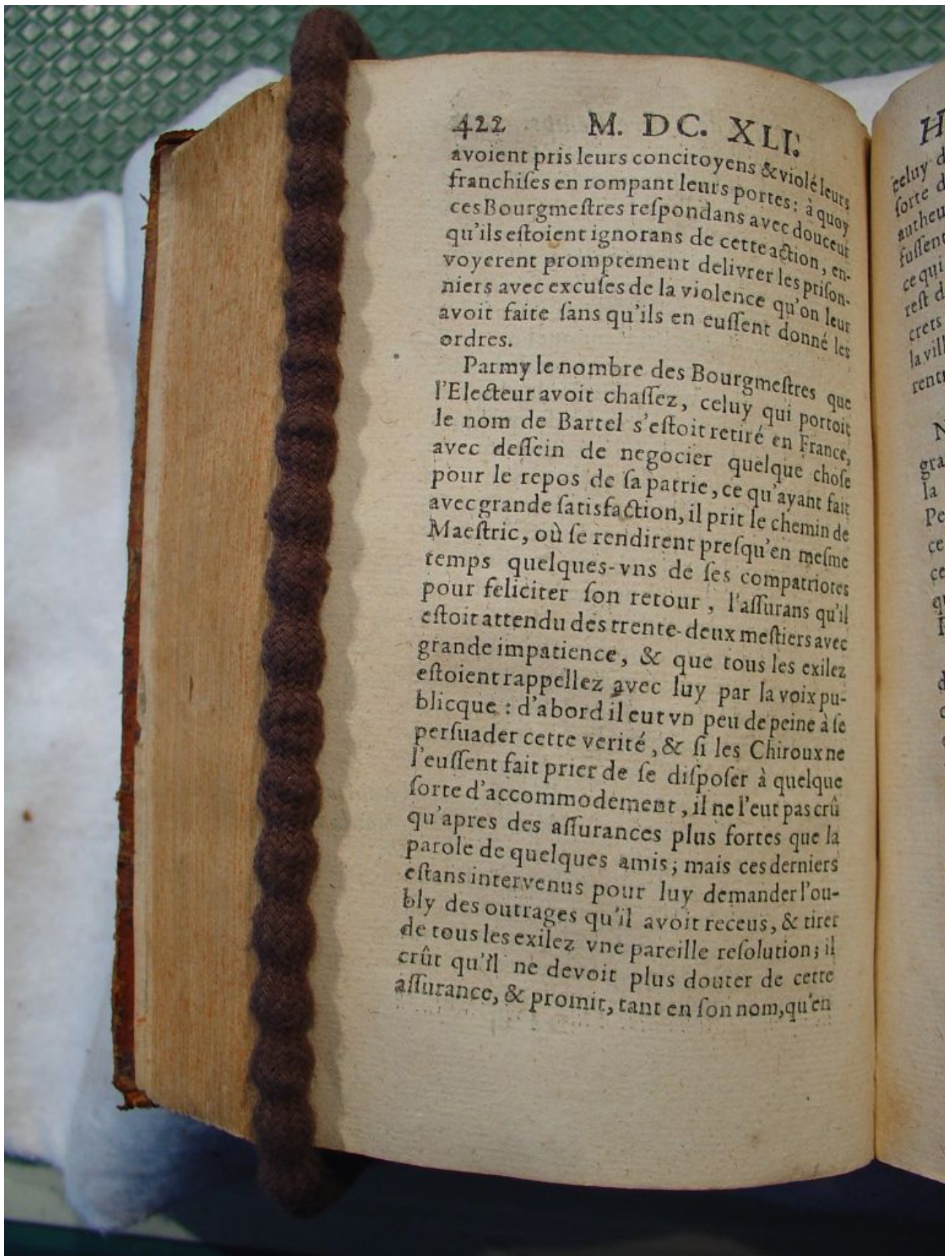
Histoire de nostre Temps. 421

Le dessein de faire la guerre à la Lantgrave de Hesse ne fut pourtant pas assez fort pour reconcilier tout à fait ces esprits que ie vous ay tantost figurez tant ennemis, quelques nouveautez alteroient tousiours les mouvemens de cette vnion forcée, & la cause particuliere l'emportoit insensiblement sur la generale. Pendant que l'on mettoit des forces sur pied, le Major de la ville ne pouvant ouyr avec patience la chanson des Chiroux dans la bouche de quelques Bourgeois, fit tirer sur eux trois ou quatre coups de carrabine, lesquels n'ayans pas fait grand mal, obligerent neantmoins les Bourgeois à vne si vigoureuse deffence, que le Major fut desarmé, battu & chassé iusques au logis des Bourgmestres, lesquels ayans appris toute cette affaire se firent suivre par cinq cens hommes, allerent à minuit dans la ruë où cet esclandre estoit arrivé, forcerent cinq maisons dans lesquelles ils prirent sept Bourgeois, & les faisans conduire en prison sans autre forme de procez, se retirerent avec opinion d'avoir hautement vangé l'outrage que le Major en avoit receu. Mais comme ils avoient réveillé le le. Bourgeois pendant les tenebres, ils furent réveillés par luy dès le poinct du iour; ils virent à leurs portes douze cens tanneurs l'espée au costé, lesquels leurs demanderent avec peu de civilité, de quelle autorité ils

Sedition dans la vil.

D d iij

1641_0422.jpg



422

M. DC. XII.

avoient pris leurs concitoyens & violé leurs franchises en rompant leurs portes: à quoy ces Bourgmestres respondans avec douceur qu'ils estoient ignorans de cette action, en voyerent promptement delivrer les prisonniers avec excuses de la violence qu'on leur avoit faite sans qu'ils en eussent donné les ordres.

Parmy le nombre des Bourgmestres que l'Electeur avoit chassé, celui qui portoit le nom de Bartel s'estoit retiré en France, avec dessein de negocier quelque chose pour le repos de sa patrie, ce qu'ayant fait avec grande satisfaction, il prit le chemin de Maestic, où se rendirent presqu'en mesme temps quelques-vns de ses compatriotes pour feliciter son retour, l'assurans qu'il estoit attendu des trente-deux mestiers avec grande impatience, & que tous les exilez estoient rappelés avec luy par la voix publique: d'abord il eut vn peu de peine à se persuader cette verité, & si les Chiroux ne l'eussent fait prier de se disposer à quelque sorte d'accommodement, il ne l'eut pas crû qu'apres des assurances plus fortes que la parole de quelques amis; mais ces derniers estans intervenus pour luy demander l'oubly des outrages qu'il avoit receus, & tirer de tous les exilez vne pareille resolution; il crût qu'il ne devoit plus douter de cette assurance, & promit, tant en son nom, qu'en

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan